

Ceci fait partie de la série

Le livre des Psaumes

by

Eddie Cloer

13 ♦ UN PSAUME DE LAMENTATION

QUAND ON NE SAIT QUE FAIRE

On a décrit le psaume de lamentation comme “le cri vers Dieu d’une âme qui ne peut aller nulle part sauf vers lui”¹. Cette plainte de David fait appel à Dieu dans une nuit noire de désespoir. Divisé en trois parties de deux versets chacune, il comporte une description d’impuissance (vs. 2–3), une prière (vs. 4–5), et une expression de foi en Dieu (v. 6).

Au moment où David écrivait ce psaume, son âme était profondément troublée, car elle passait par une de ses plus sombres vallées de peur et de désespoir. Bien que nous ne puissions pas identifier avec exactitude le contexte historique de ce psaume, il serait logique de le situer dans la période où David était considéré comme un fugitif et poursuivi sans relâche par Saül (1 S 27.1). David mentionne un ennemi à sa poursuite qui prendrait un plaisir particulier à sa mort (vs. 3, 5).

Jusques à quand, Eternel ! m’oublieras-tu sans cesse ?
Jusques à quand me cacheras-tu ta face ?
Jusques à quand aurai-je des soucis dans mon âme,
Et chaque jour du chagrin dans mon cœur ?
Jusques à quand mon ennemi s’élèvera-t-il contre moi ? (vs. 2–3).

Dans cette prière de supplication, David utilise quatre fois la formule “Jusques à quand” pour poser quatre questions qui expriment sa détresse profonde et son sentiment d’avoir été abandonné. Il se demande combien de temps Dieu l’oubliera et lui cachera sa face. Pour David, il semble que Dieu ne pense plus à lui, qu’il se détourne délibérément de lui justement pour ne pas voir son péril et sa douleur.

A cause de cette mauvaise circonstance, David porte continuellement dans son âme le poids de la douleur. Pour ajouter à son agonie, il

¹ Tremper Longman III, *How To Read the Psalms* (Downers Grove, Ill. : InterVarsity Press, 1988), 26.

se rend compte que l’ennemi se réjouit de son humiliation, qu’il trouve un délice diabolique à le harceler.

Ce psaume est l’illustration de ce que fait un homme pieux quand les vagues de peur et de défaite roulent sur son âme comme les marées de l’océan. *Que faire quand on ne sait que faire ?*

I. PRIER (vs. 4–5)

Le psalmiste sait qui détient la solution à son problème. Analysons sa courte prière.

Regarde, réponds-moi, Eternel, mon Dieu !
Eclaire mes yeux,
Afin que je ne m’endorme pas dans la mort,
Afin que mon ennemi ne dise pas :
Je l’ai vaincu !
Et que mes adversaires ne soient pas dans
l’allégresse, si je chancelle (vs. 4–5).

David veut que Dieu le délivre de la mort (ou d’une tragédie ressemblant à la mort). Les grandes prières ne sont pas nécessairement les plus longues ; mais elles sont intenses et sincères.

David veut que Dieu le considère et qu’il réponde, qu’il cesse de se cacher et qu’il vienne à son secours. Quand il demande que Dieu “éclaire” ses yeux, il se réfère à sa maladie et à sa douleur (cf. Ps 6.8 ; 38.11 ; Lm 5.17) et il espère le retour de sa force et de son énergie physiques (cf. 1 S 14.27, 29 ; Pr 29.13 ; Esd 9.8). David est sûr que le retour de sa force s’accompagnera d’une délivrance de la mort ou de tout autre terrible sort.

Le raisonnement de cette prière de David se voit dans l’expression : “afin que” : afin qu’il ne meurt pas, afin que son ennemi ne triomphe pas, et afin que ses adversaires ne se réjouissent pas serviteur de Dieu, sa mort donnerait à ses ennemis l’occasion de se considérer vainqueurs sur l’Eternel.

Ainsi, David demande à Dieu de changer une nuit ténébreuse en une journée ensoleillée.

II. AVOIR CONFIANCE EN L’ETERNEL (v. 6a)

Mais moi, j’ai confiance en ta bonté (v. 6a).

Deuxièmement, quand on ne sait que faire, et qu’on a déjà prié, il est temps de tout laisser à Dieu.

A présent, le ton change. On passe de la détresse à la confiance, de la plainte au chant. David est assuré du secours de Dieu parce qu’il

connaît l'amour et la fidélité de l'Éternel, comme il connaît aussi la bienveillance de Dieu envers le peuple de son alliance.

Il est possible de croire au soleil dans la nuit la plus noire. La suite appropriée à une prière sincère est celle qui consiste à attendre dans la foi que Dieu fasse ce qu'il a promis, au moment et à la manière dictés par sa sagesse. Pouvons-nous mettre notre foi en quelqu'un de plus grand que Dieu ?

III. SE REJOUR DANS LA BÉNÉDICTION DU SEIGNEUR (v. 6b)

Mon cœur est dans l'allégresse, à cause de ton salut ;
Je chanterai à l'Éternel, car il m'a fait du bien
(v. 6b).

L'allégresse en question est celle qui vient lorsqu'on sort de sa misère et que l'on voit disparaître l'opposition des ennemis.

David décide d'annoncer la foi qui est dans son cœur, de chanter le magnifique exaucement de toutes ses requêtes. Ainsi, pendant que l'ennemi le guette, cherchant l'occasion de le tuer, pendant que les circonstances menacent de le détruire, David chante doucement, avec son âme et ses lèvres, la grâce, la fidélité et la bonté de Dieu.

CONCLUSION

Quand nous ne savons que faire, nous pouvons prier, pour amener nos craintes et nos frustrations devant le trône de Dieu ; nous pouvons avoir confiance qu'il agira au mieux face à notre détresse ; et nous pouvons chanter notre reconnaissance pour ses bénédictions, grandes et petites.

Ce psaume s'adresse à l'âme ballottée par les orages, à l'esprit ravagé par les forces des ténèbres, au cœur qui cherche à espérer. Le fait qu'un croyant passe par une épreuve sans fin apparente ne signifie pas que Dieu ne l'aime pas. Les raisons de nos épreuves sont cachées dans la sagesse de Dieu et ne seront peut-être pas connues avant le jour où, dans l'éternité, Dieu rendra justice à chaque innocent qui souffre.

Ceux qui ont foi en Dieu ne seront pas ébranlés même dans les circonstances les plus terribles. Nous amènerons notre vie déchirée et nos orages devant Dieu ; nous mettrons notre confiance en lui pour qu'il en fasse ce qu'il veut ; puis nous reprendrons notre chemin, en chantant et en louant Dieu pour les dons que, dans sa grâce et son amour, il a fait pleuvoir sur nous.